

Humbles mais déterminés

Humbles mais déterminés. C'est ainsi que Yohann Nédélec a qualifié le secrétariat fédéral qu'il anime, depuis le Congrès d'Aubervilliers, et, au-delà, l'ensemble des socialistes du Finistère.

« **H**umbles car nous, nous ne prétendons pas avoir réponse à tout », a précisé le Premier secrétaire fédéral. La Fédération va lancer

une campagne de communication pour présenter La Ruche Socialiste (<https://laruchsocialiste.fr/>), la nouvelle plateforme numérique qui servira à préparer les propositions des socialistes. Le premier chantier concerne l'Europe. Plusieurs contributions issues du Finistère sont déjà en ligne et soumises au débat. « Cette plateforme est accessible, très simplement, à toutes celles et tous ceux qui veulent participer à la renaissance du Parti Socialiste qui passera obligatoirement par le débat d'idées », a insisté le Premier secrétaire fédéral qui a regretté la paresse intellectuelle qui s'était emparée des socialistes. Aujourd'hui, le mot d'ordre est : connectez-vous !

Car les socialistes sont aussi déterminés. « Le Bureau fédéral qui s'est réuni le 20 juin a adopté une motion qui précise notre position départementale par rapport aux prochaines échéances électorales et aux relations que nous voulons nouer avec nos partenaires », a annoncé Yohann Nédélec. Cette ligne tient en trois points : d'abord, partout où cela sera possible, les socialistes, comme à leur habitude, présenteront ou seront présents sur des listes de gauche aux Municipales. Ensuite, les socialistes se situent clairement dans l'opposition à la politique du gouvernement. Et enfin, le Parti Socialiste est ouvert à la discussion avec toutes les forces de gauche. Ses alliés traditionnels et les nouvelles forces



Les socialistes sont au travail

de gauche. « Désunis, nous perdrons, unis, nous pouvons gagner ».

C'est cette même détermination qui a prévalu pour la présentation et l'adoption, par le Conseil fédéral, d'une motion sur la préparation des Européennes. « Nous sommes une Fédération qui compte au sein du PS et qui a montré, à de multiples reprises, son attachement à la construction européenne ». C'est pour ces raisons que le Conseil fédéral, présidé par Fough Salami, a adopté une motion pour l'élaboration d'un projet européen, commun à l'ensemble du PSE et pour la désignation des têtes de listes, nationale et européenne, par les adhérents. Le Conseil fédéral demande également qu'un ou une candidat.e breton.ne soit placé.e en position éligible sur la liste socialiste aux élections européennes.

Cette conférence de presse était la première depuis le Congrès fédéral de Saint-Martin-des-Champs, au mois de mars. « Nous devons, avant de nous adresser aux Finistériens, nous remettre au travail en interne. Maintenant, nous abordons une nouvelle séquence en allant à leur rencontre et en les invitant à reprendre contact avec nous. C'est tout l'esprit de notre rentrée politique qui se tiendra le 8 septembre, au Relecq-Kerhuon. »

CAP
FINISTÈRE
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 28/06/2018

SITE DE DEPOT
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

80 km/h

Ca sera 80 km/h sur toutes les routes bi-directionnelles. Point. Et si vous n'êtes pas d'accord, ça veut dire que vous ne vous souciez pas de la sécurité routière.

L'argument est tout de même un peu violent. Surtout, comment faire croire qu'une mesure décidée unilatéralement et imposée sur l'ensemble du territoire puisse être efficace ? Comment aurait-il fallu procéder ? D'abord, accepter d'ouvrir un vrai débat sur la sécurité routière. S'il y a bien une question qui concerne tous les Français, c'est bien celle-là. Ensuite, regarder avec précision les zones accidentogènes afin de réduire la vitesse sur ces portions de routes.

On le sait, la baisse de la vitesse entraîne toujours une réduction du nombre d'accidents et on ne pourra que s'en réjouir. Mais cette décision brutale contribuera aussi, et surtout, à creuser le fossé entre les Français et une petite élite parisienne qui décide pour tous les autres.

Tournés vers l'avenir

Dernier rendez-vous fédéral avant les vacances, le Conseil fédéral qui s'est tenu à Plourin-lès-Morlaix, le 23 juin, a déjà donné le ton de la rentrée 2018 qui sera offensive.



Le 23 juin à Plourin-lès-Morlaix

Le déplacement d'Emmanuel Macron dans le département a bien sûr été commenté. Difficile de qualifier cette visite présidentielle mélangeant tous les sujets, du sauvetage en mer à l'agro-alimentaire, en passant par les énergies maritimes renouvelables sans laisser d'éléments marquants. Beaucoup de discours, de belles images mais pour quel message ? Une chose est sûre : les élections, Européennes et Municipales, étaient dans tous les esprits de la délégation pléthorique qui accompagnait le cortège présidentiel. Et d'ailleurs la conclusion du discours sous le barnum, devant la mairie de Quimper, était particulièrement explicite. Si les nouveautés étaient difficilement

décelables, en revanche l'appel à voter LREM était limpide. Ce n'était pas un président à la campagne mais bien un président en campagne.

Chacun en est conscient, les élections municipales de 2020, que prépare le président de la République auront une importance déterminante pour l'avenir du Parti Socialiste. D'où l'intérêt de les préparer très sérieusement, comme l'a expliqué Gwenegon Bui en traçant un portrait politique du pays de Morlaix, avec ses forces dans le Trégor et ses faiblesses dans le Léon.

« Ce n'était pas un président à la campagne mais bien un président en campagne. »

Dans l'optique des Européennes, les socialistes du Finistère et de Bretagne ne peuvent rester muets et spectateurs. C'est pourquoi le Conseil fédéral, sur proposition de Forough Salami, a adopté une motion qui sera transmise au PS et au PSE (voir encadré).

La Ruche Socialiste est un nouvel outil à la disposition des socialistes et de toutes celles et tous ceux qui veulent participer à la renaissance du PS. Kévin Faure, secrétaire fédéral à la communication, a présenté cette plateforme. La Ruche Socialiste est un outil de débats et de

propositions à la disposition de toutes celles et tous ceux qui veulent participer à la renaissance du PS. Pour s'inscrire, une adresse mail valide suffit. Avec le compte ainsi créé, il est possible de mettre en ligne des contributions ou de donner son avis sur celles déjà soumises à discussion. Jusqu'au 7 septembre, les débats portent sur l'Europe. Ensuite, d'autres chantiers seront ouverts sur les retraites, le travail, les nouvelles solidarités...

Sur quoi doit porter la réflexion des socialistes pour les années qui viennent ? C'est la question que Rachel Nicolas et Catherine Huon vont poser aux adhérents par le biais d'un questionnaire en ligne (voir article page 3).



Connectez-vous !

Prochain rendez-vous pour le Conseil fédéral : le 29 septembre, cette fois à Trégunc, car les engagements pris au Congrès fédéral sont tenus. La Fédération va à la rencontre des adhérents, partout dans le Finistère.

La région la plus européenne de France



élections qui se dérouleront le 26 mai 2019.

Forough Salami, présidente du Conseil fédéral, a présenté une motion rappelant l'importance de la Bretagne dans l'histoire de la construction européenne et demandant au PS ainsi qu'au PSE de préparer l'élection de l'année prochaine dans la transparence.

D'abord, le projet. Le Parti Socialiste européen (PSE) est le seul véritable parti paneuropéen, disposant de membres dans chacun des pays de l'Union, ce qui lui donne un avantage comparatif sur les autres candidats aux élections européennes. La Fédération du Finistère demande que le PSE élabore un cadre programmatique

commun à tous ses partis membres, qui se concentre sur quelques thèmes concrets d'ampleur européenne comme la politique migratoire et la lutte contre l'évasion fiscale.

Ce programme devra être porté par un ou une candidat.e. Déjà, en 2014, les socialistes européens s'étaient rangés derrière Martin Schulz, leur « spitzenkandidat ». Cette année encore, les socialistes européens doivent se mobiliser derrière un chef de file. Pour les socialistes du Finistère, il faut que celui ou celle qui aura cette lourde tâche soit désigné par l'ensemble des militants des partis membres du PSE.

Le retour à une liste nationale unique en France donne une importance cruciale à la désignation de la tête de liste. Pour la Fédération du Finistère elle doit, pour disposer d'une forte légitimité, être désignée par un vote de l'ensemble des adhérents du PS.

Enfin, compte tenu de leur histoire, les socialistes du Finistère demandent à ce que la Bretagne soit représentée à la hauteur de son engagement sur la liste aux Européennes.

Les adhérents ont la parole

«*Et vous, adhérents socialistes du Finistère, quels sont les sujets qui vous paraissent essentiels ?*» Voilà en substance la question que Rachel Nicolas et Catherine Huon posent dans un questionnaire en ligne accessible sur www.ps29.org

«**C**haque jour, notre ciment et notre patrimoine social font l'objet d'attaques et de remises en question. Nous souhaitons nous engager dans une véritable démarche de réflexion collective et d'échanges sur les sujets majeurs qui feront notre société du XXI^e siècle», expliquent les deux secrétaires fédérales.

Une liste de thèmes est proposée aux adhérents. Faut-il engager la réflexion sur les questions éthiques comme la gestation pour autrui (GPA), la procréation médicalement assistée (PMA) ou tout ce qui attrait à la fin de vie ?

Ou faut-il plutôt mettre la priorité sur la cohésion territoriale et l'avenir de nos territoires ? Derrière ces enjeux

apparaissent des questions comme les modes de transport de l'avenir, la qualité et le prix des logements ou l'accompagnement des quartiers populaires ?

Ou alors on peut imaginer que les adhérents du Finistère souhaitent approfondir leur réflexion autour des questions liées aux nouvelles formes du travail avec tout ce que cela implique en matière de retraites, de protection sociale, de revenu universel mais aussi de stratégies industrielles.



Rachel Nicolas et Catherine Huon

Le choix des thèmes et du calendrier se fera donc en fonction des réponses des adhérents mais aussi en fonction de l'agenda de La Ruche Socialiste qui a d'ores et déjà prévu de proposer des ateliers sur la plupart de ces enjeux. L'ambition de la Fédération du Finistère est bien d'être complémentaire et non concurrente.

Ce questionnaire donne aussi la possibilité à des adhérents qui disposent d'une expertise sur un des sujets de se faire connaître et de pouvoir ainsi être sollicités pour participer à des travaux.

Mis en ligne, ce questionnaire sera aussi envoyé en version papier aux adhérents qui ne disposent pas d'adresse mail afin que chacun puisse participer à la réflexion.

À l'issue de cette consultation, les secrétaires fédérales organiseront des débats en invitant les adhérents qui se seront faits connaître ou des experts (syndicalistes, universitaires, élu.es...) Alors à vos crayons et à vos claviers !

En savoir plus

Un oubli ?



Suite au déplacement présidentiel dans le Finistère, les socialistes de la 4^e circonscription ont publié un communiqué «s'étonnant» que Morlaix ne figure pas sur le parcours emprunté par Emmanuel Macron.

En effet, en moins de cinq ans, la commune, a été frappée durement par des inondations majeures, à deux reprises.

En quelques jours, bon nombre de commerces ont rouvert, les rues furent nettoyées et les commerçants se mobilisèrent autour d'une campagne au ton dynamique : «*Vous avez vu Morlaix mouillé, vous allez aimer Morlaix aussi sec !*».

Cette campagne, c'est l'expression de la volonté farouche de rebondir «aussi sec !» après de tels événements.

«*Alors oui, en passant par le Finistère, le président de la République aurait pu, aurait dû passer par Morlaix et son territoire.*

Il aurait pu exprimer son soutien, féliciter la mobilisation de tous et souligner qu'on pouvait revenir à Morlaix "aussi sec !"», estiment les socialistes de la région de Morlaix.

«*Son passage, ou à défaut celui d'un de ces ministres phares qui l'accompagnaient, aurait suffi à attirer sur notre territoire une bienveillante attention des médias et générer ainsi l'envie de venir ou de revenir à Morlaix et son territoire.*

En d'autres temps, pas si lointains, sous d'autres Présidents, cela se faisait», concluent-ils, ironiques.

Disparition

Nous avons appris avec tristesse le décès de Guy Herry, adhérent fidèle à la section Brest Rive droite depuis près de 35 ans.

«*Guy était un homme engagé sur divers fronts : de l'engagement politique au Parti Socialiste à l'engagement syndical à l'Arsenal de Brest, sans oublier son engagement mutualiste. Ces engagements sont les témoignages d'un combat personnel pour défendre des valeurs de protection des salariés dans leur environnement de travail et leur santé, mais également des valeurs humanistes et de progrès»,* ont rappelé Kévin Faure, secrétaire de la section Brest Rive droite, et Thierry Fayret et Marion Maury, secrétaires du Comité de ville de Brest.



Créateur d'une mutuelle de santé interprofessionnelle Mut29 en 1985, elle deviendra Harmonie Mutuelle, très connue aujourd'hui. Guy fut également secrétaire général de la Mutualité française de 1993 à 2009.

Nous adressons à sa famille et ses proches nos plus sincères condoléances.

Agenda

29 juin

18h30 : Commission
électorale au local de
Châteaulin.

8 septembre

Journée de rentrée
fédérale.

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
N° 1233 - Vendredi 29 juin 2018
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directrice de la publication : Rachel NICOLAS

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;
20 euros (numérique)
Non adhérents : 50 euros (papier) ;
35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
ADFFFPS



Les invitées de la semaine

Unis dans la diversité

Marie-Pierre Vedrenne et Frédérique Bonnard Le Floc'h

Alors que les élections européennes interviendront dans moins d'un an, il est important que les socialistes aient les idées claires sur les compétences de chaque institution et sur les impacts des politiques dans la vie quotidienne. Pour apporter des réponses à ces questions, Josselin Chesnel avait invité, le 22 juin à Landerneau, Marie-Pierre Vedrenne, présidente de Direct Europe, et Frédérique Bonnard Le Floc'h, en charge des dossiers européens au Conseil départemental.

L'Europe, c'est compliqué, pas démocratique et c'est loin. Voilà le leitmotiv que les eurosceptiques ne cessent de répéter, de matraquer sur tous les tons.

Le fonctionnement de l'Union européenne n'est pas plus compliqué à comprendre que celui de nos collectivités locales. Entre les communes, les communautés de communes, les pôles métropolitains, les départements et les régions, il n'est pas certain que tous nos concitoyens soient en mesure de pouvoir expliquer qui décide ou qui paye quoi, a rappelé Marie-Pierre Vedrenne.

Si l'Europe n'est pas assez sociale, c'est simplement parce que la plupart des États européens sont dirigés par des majorités conservatrices.

L'orientation de l'Union européenne est fixée par le Conseil européen qui est le regroupement des chefs d'États et de gouvernements. C'est cette instance qui prend les décisions.

Ensuite, la Commission européenne est chargée de mettre en œuvre cette orientation et de contrôler son application. Elle est composée de 28 commissaires, issus de chaque pays membre. Mais, lorsqu'ils sont commissaires, ils doivent défendre l'intérêt général européen.

L'Europe intervient au quotidien dans de nombreux domaines, a rappelé Frédérique Bonnard Le Floc'h. On pense bien sûr, pour notre département, aux agriculteurs et à la PAC et aux pêcheurs et au FEAMP. Mais l'intervention européenne permet de développer bien d'autres politiques.

Elle intervient notamment dans les domaines de la recherche et de l'innovation si



importante dans le Finistère pour tout ce qui touche à la mer.

Mais, et ce n'est pas assez mis en valeur, les fonds européens permettent aussi de mettre en place des politiques sociales. Grâce aux programmes de l'UE, des actions ambitieuses sont menées pour accompagner les ménages modestes et lutte contre la précarité énergétique, par exemple.

« L'Europe n'est pas un guichet », a insisté Frédérique Bonnard Le Floc'h. « Et surtout, elle oblige tous les acteurs à se concerter et coopérer. »

« Les procédures pour monter des dossiers de financement de fonds européens peuvent être compliquées », a-t-elle concédé. « Néanmoins si les contrôles sont tatillons, c'est pour éviter des fraudes et des scandales comme certains pays en ont déjà connus. »

Il faudrait, dans ce domaine, établir une distinction entre les pays en fonction de leur niveau d'administration et de leur capacité de contrôle des dépenses, estime la conseillère départementale. Car, à force de complexifier les procédures, on voit apparaître des cabinets spécialisés qui interviennent pour de grandes structures.

La bataille des élections européennes de 2019 est déjà lancée. C'est celle de tous les dangers tant les mouvements populistes et europhobes ont le vent en poupe, dans tous les pays de l'Union. L'histoire permet de comprendre le mode de fonctionnement de cette institution totalement originale dans l'Histoire de l'humanité : pour la première fois, des pays qui, des siècles durant s'étaient affrontés militairement, décident de s'unir et de déléguer une part de leur souveraineté.

Mais les souverainistes ne s'embarrassent pas de ce genre de considérations pour déployer leur propagande. D'où l'importance de multiplier ce type de rencontres pédagogiques pour expliquer le fonctionnement de l'Union européenne, les politiques qu'elle met en œuvre, mais aussi les améliorations qui doivent être apportées.